
LA LETTRE BLANCHE

INTERVIEW *Marc Potin* (p. 2) / ART *Sculptures en plâtre au Musée d'Orsay* (p.3) /
 ÉCONOMIE ET INDUSTRIE *Le plâtre et la céramique* (p.4) / MUSÉE *Hommage à Françoise Tribondeau* (p.6) /
 AGENDA CULTUREL (p.7) / LA VIE DU MUSÉE (p.8)

Le plâtre et la céramique

Corneilles, centre d'excellence des plâtres industriels. (P. 4-5)



ÉDITO

Bon anniversaire!

L'association du Musée du Plâtre a trente ans en 2012. Que de chemin parcouru depuis sa création en 1982 par Françoise Tribondeau! De nombreux bénévoles ont repris le flambeau associatif durant cette période. Des équipes ont travaillé, façonné et construit notre association au fil du temps.

Quel plus beau cadeau d'anniversaire que le nouveau musée où nous pouvons désormais présenter nos collections dans des salles adaptées au parcours muséal! Mais notre association est bien plus qu'un musée avec: ateliers pour les enfants et pour les seniors, visites de carrières, travaux de recherche et d'édition, sauvegarde de la mémoire de la carrière Lambert, découverte des métiers du plâtre.

Alors, bon anniversaire et grand merci à toutes celles et tous ceux qui ont contribué à l'édification de notre association et du musée du Plâtre! Je vous souhaite une très fructueuse lecture de cette nouvelle Lettre Blanche.

FRANCIS ALLORY, PRÉSIDENT

LE PETIT POUCKET DU PLÂTRE

La société Plâtre.com, créée en 1996 par Marc Potin, a succédé aux Plâtres Vieujot en se spécialisant dans les plâtres de ravalement extérieur et de décoration intérieure.

Quelle est l'histoire de l'entreprise Vieujot ?

Marc Potin : Fondée en 1880, Vieujot s'est installée en 1947 à Soisy-sous-Montmorency. Jusqu'en 2001, Vieujot fabriquait toute la gamme des plâtres : plâtres pour le bâtiment, plâtres de moulages et colles à carreaux ainsi qu'une production marginale de stuc. De plus, la fabrication de carreaux de plâtre était sa deuxième grosse activité.

Comment s'est opérée la transition entre Plâtres Vieujot et Plâtre.com ?

M.P. : J'ai rejoint Vieujot en 1996 comme conseiller technique. Très vite, j'ai eu l'intuition que l'on pouvait développer l'activité des stucs extérieurs et décoratifs. Celle-ci s'est poursuivie seule lors de l'arrêt de Vieujot en 2001.

Connaissez-vous le plâtre ?

M.P. : J'avais une formation d'ingénieur spécialisé dans les matériaux, mais je ne connaissais pas le plâtre. C'est un matériau qui m'a tout de suite intéressé par sa complexité et sa richesse. On dit « le plâtre » mais il faudrait parler « des plâtres » tant les applications sont multiples.

Comment fabriquez-vous vos plâtres ?

M.P. : Nous bénéficions de l'extraordinaire qualité du gypse de la carrière de Montmorency dont la pureté et l'homogénéité sont une des raisons de la qualité de nos produits. Nous avons aussi hérité de formules mises au point par la famille Vieujot. Aujourd'hui nous avons quatre fours en fonctionnement : un four Beau, un four rotatif feu direct, un four statique vertical et un surcuiseur. Le mélange des semi-hydrates et du surcuit issus de ces fours permet de reproduire les caractéristiques nécessaires aux plâtres extérieurs obtenues dans le passé à partir des fours culées. Quand une « recette » a fait ses preuves on s'empresse de la garder. Dans certains cas, nous faisons évoluer nos mélanges, mais très tranquillement.

Quels produits proposez-vous et à qui s'adressent-ils ?

M.P. : Nous sommes concentrés sur des niches, les plâtres extérieurs et les stucs déco-



► Les façades du Cirque d'Hiver à Paris, construit en 1852, ont été intégralement restaurées en 2007. Les enduits plâtre chaux teintés de Plâtre.com® se rapprochent des caractéristiques d'origine.

ratifs que nous produisons à quelques milliers de tonnes par an. Nos clients sont les applicateurs français et étrangers aussi bien en restauration qu'en construction neuve ou en décoration. 10 à 30 % de la production part au grand export. Nous sommes le « Petit Poucet » du plâtre face aux deux grands groupes plâtriers Placoplatre et Lafarge. Notre taille nous permet une grande flexibilité et nous pouvons ainsi personnaliser couleur, texture et composition de nos produits.

Pouvez-vous nous donner quelques exemples de réalisations ?

M.P. : Sur des chantiers contemporains, je pourrais citer des réalisations prestigieuses comme le Musée du Quai Branly à Paris ou Central Market à Abu Dhabi. Concernant les chantiers patrimoniaux, le Grand Commun de Versailles est un bel exemple. La salle de la Joconde au musée du Louvre constitue un modèle de réalisation mixte entre patrimoine et création. Nous travaillons aussi beaucoup sur des projets plus modestes, comme le ravalement d'une petite maison de ville caractéristique de l'Île-de-France à Cormeilles-en-

Parisis, ou encore pour des particuliers qui demandent des stucs en décoration intérieure.

Quelle est la place du plâtre dans la construction écologique ?

M.P. : L'éco-construction est pour nous un autre marché important. Le plâtre est un matériau écologique parce que recyclable, qui permet la respiration des murs et la régulation hygrométrique. Il a fait ses preuves depuis plusieurs siècles en protégeant les pans de bois des maisons de Paris. Cette réflexion trouve un écho chez les constructeurs de structures contemporaines en bois, incluant paille, chanvre, lin ou laine de bois. Dans l'éco-construction, il y a clairement une place pour les enduits colorés. Le plâtre est la bonne solution. Je fais le pari que l'éco-construction représentera une part importante de notre activité dans les cinq ans à venir.

PROPOS RECUEILLIS PAR CLAUDE COLLOT ET VINCENT FARION

SCULPTURES EN PLÂTRE AU MUSÉE D'ORSAY

« L'origine de la sculpture se perd dans la nuit des temps »
disait Baudelaire. Le Musée d'Orsay en témoigne richement.
Visite guidée autour de trois « trésors ».

La sculpture en plâtre (comme celle en argile) sert souvent de modèle à l'artiste pour réaliser ensuite une œuvre en matériau dur : marbre, granit, calcaire, bronze... *La Patrie couronnant les Hommes célèbres* réalisée en pierre au fronton du Panthéon et son modèle en plâtre en sont une preuve « monumentale » !

FRANCIS ALLORY



Alexandre Falguière,
La Résistance, 1870-1871 (RF 2673).
Modèle en plâtre avec traces
de mise aux points, H: 110; L: 63; P: 55

En décembre 1870, alors que Paris est assiégé par les Prussiens, Alexandre Falguière (1831-1900) monte la garde sur les fortifications. C'est dans ces circonstances qu'il réalise dans la neige sa sculpture la plus originale, *La Résistance*. Ses camarades de bataillon, les poètes Théodore de Banville et Théophile Gautier célèbrent sa « Statue de Neige » qui lui vaudra la Légion d'honneur.



Auguste Rodin,
Balzac, 1898 (DO 1986 2, S 163).
Plâtre, H: 275; L: 121; P: 132; P: 200

Cette sculpture commandée par la Société des Gens de Lettres à l'initiative d'Emile Zola, est présentée – et refusée – au Salon de 1898. Rompant avec la représentation conventionnelle de l'écrivain assis à sa table de travail et inspiré par sa muse (ou encore couronné par la Renommée), Auguste Rodin (1840-1917) représente Balzac comme on s'imaginait l'artiste, le col ouvert. Un bronze fut installé en 1939 boulevard Raspail à Paris.



Ernest Barrias, *Les Nubiens ou Chasseurs d'alligators*, 1894 (RF 3743).
Plâtre, H: 520; L: 280; P: 100

Ce plâtre spectaculaire a servi pour une commande d'un haut-relief en bronze de la galerie d'anthropologie du Muséum d'Histoire naturelle de Paris. Ernest Barrias (1841-1905) combine l'évocation des temps primitifs avec l'exotisme d'un monde élargi par les expéditions coloniales.

EN SAVOIR PLUS

> VOIR
Musée d'Orsay,
62 rue de Lille – 75007 Paris
ouvert du mardi au dimanche de 9h30
à 18h, nocturne le jeudi jusqu'à 21h45,
fermé le lundi

> LIRE
Les Fugitifs par Daumier,
Groupe de Recherche sur le Plâtre
dans l'Art, 2001, 82 p.

Le Plâtre, l'Art et la Matière,
GRPA, Édition Créaphis, 2001, 381 p.
Ouvrages en vente exclusive aux Musées Réunis

LE PLÂTRE ET LA CÉRAMIQUE

Le plâtre est omniprésent dans les usines de céramique sanitaire et de vaisselle, mais toujours avec des techniques très variées et adaptées à chaque entreprise.

Par sa gamme de plâtre à mouler parfaitement adaptée à l'ensemble des techniques utilisées en céramique, Cormeilles est à la source de la plupart des éléments sanitaires des salles de bain, toilettes et cuisines, mais aussi des services de table et objets décoratifs en porcelaine, grès et faïence.

LES UTILISATEURS

Jacob-Delafox, Porcher, Allia, Duravit, Sarguemines, Villeroy & Boch sont des marques bien connues du personnel de l'usine de Cormeilles. Ces sociétés enlèvent par camions de 24 tonnes en vrac ou en sacs, les plâtres Molda® qui sont spécifiquement mis au point pour leurs productions. Avec des volumes plus faibles qui nécessitent quelquefois l'intervention de distributeurs, on retrouve les plâtres de Cormeilles chez tous les porcelainiers de Limoges et du Berry mais aussi chez les faïenciers (Gien, Quimper, Desvres, Moustiers, etc.) et les fabricants de poterie culinaire (Emile Henry par ex.).

LE MODELAGE

En vaisselle ou en sanitaire, la première étape est de créer un « modèle » en plâtre à partir

des plans fournis par un designer. Il s'agit là d'un travail d'artiste où le modelleur doit envisager tous les éléments du moule qui permettra de produire la pièce, en intégrant les déformations et la contraction des pâtes céramiques à la cuisson (jusqu'à 15% en porcelaine). La CFAO (Conception et Fabrication Assistées par Ordinateur) apporte aujourd'hui une aide précieuse. A partir du modèle, le céramiste va produire un « premier moule » (négatif de la pièce céramique) qui lui servira à élaborer les « mères de moules » en plâtre de très haute dureté ou en résine, lesquelles permettront la fabrication de l'ensemble des éléments du « moule de travail ».

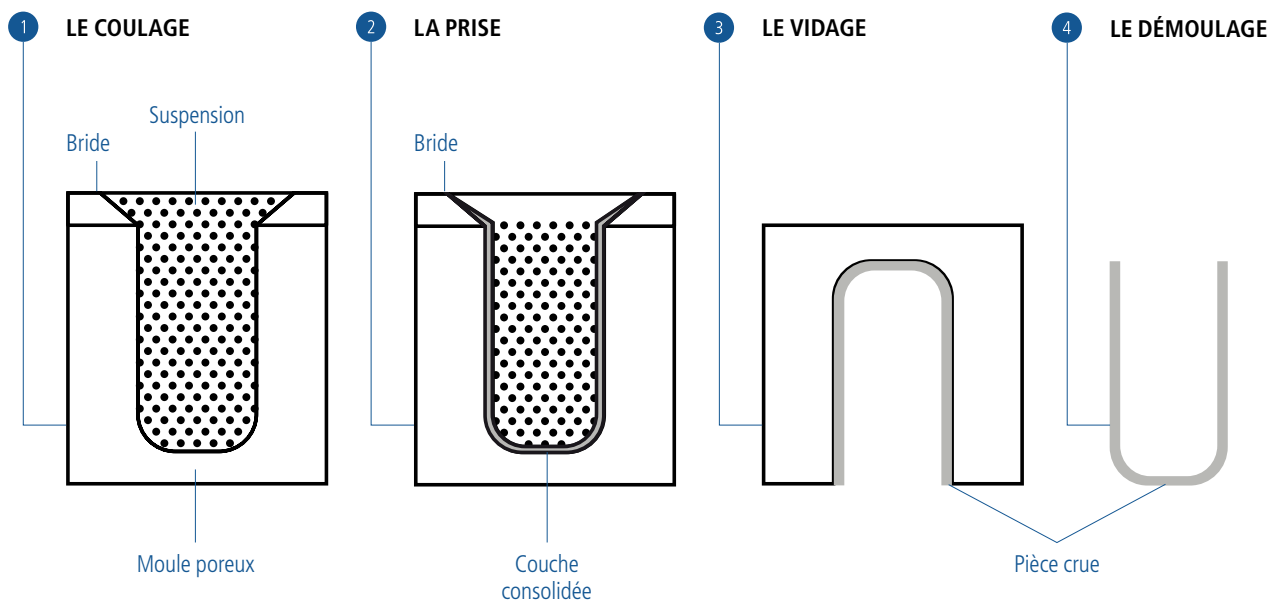
LE COULAGE

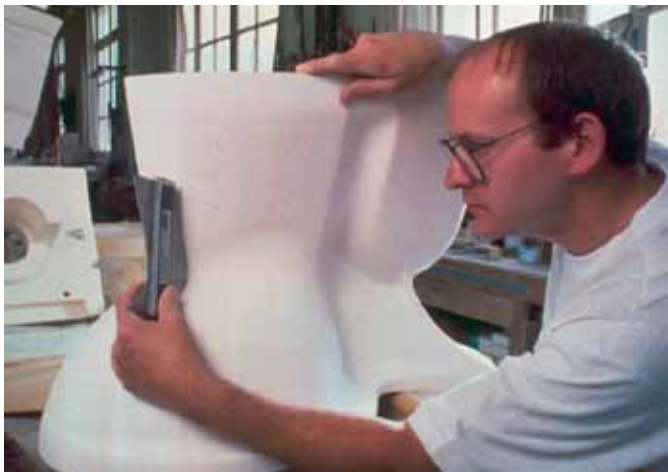
La porosité naturelle du plâtre (cf: *La Lettre Blanche n°41*) permet la production par « coulage » de toutes les pièces en céramique quelles que soient leurs formes. Le principe est de couler dans le moule en plâtre une « barbotine » fluide, pâte céramique formulée, en suspension dans l'eau ①. En absorbant l'eau, le moule amène la formation d'un dépôt solide à sa surface, la pièce crue ou « tesson » qui épouse parfaitement sa forme ②. Lorsque

l'épaisseur du dépôt est suffisante (8 à 10 mm en général), l'excédent de pâte est évacué (on parle alors de « coulage en revide ») ③ et la pièce est soigneusement démoulée après raffermissement. Le tesson a alors la consistance d'une pâte à modeler d'enfant ④. Si la forme le permet, certaines pièces (plat ovale en vaisselle ou réservoir de WC en sanitaire) ou parties de pièces ne nécessitent pas de revilage. Le tesson est formé entre les deux parties du moule, on parle alors de « coulage entre deux plâtres ». Dans tous les cas, le moule est ensuite soigneusement refermé et remis en production alors que le tesson va suivre toutes les autres étapes jusqu'à obtention de la pièce céramique finie : séchage, cuisson, émaillage et décoration. Ces techniques sont utilisées pour l'ensemble des productions de l'industrie sanitaire (lavabo, WC, évier en grès...) ainsi que pour toutes les pièces semi-fermées en vaisselle (soupière, cafetière, vase...).

LE CALIBRAGE

En vaisselle et décoration, lorsque la forme de la pièce admet un axe de révolution, il est possible d'augmenter la cadence de pro-





► Modelage sanitaire (Produits Céramiques de Touraine / Selles-sur-Cher 41)



► Calibrage d'un plat creux (Porcelaines de la Fabrique / Limoges 87)

duction en utilisant des moules de « calibrage » avec lesquels la pièce est produite en quelques secondes (contre plusieurs dizaines de minutes en coulage). La même composition céramique est préparée sous la forme de pâte molle (avec environ 20 % d'eau). Une galette de cette pâte est façonnée directement sur le moule à l'aide d'un calibre. Le moule en plâtre nécessite alors moins de porosité que de meilleures propriétés mécaniques. On parlera de « calibrage en bosse » pour les productions d'assiettes et de « calibrage en creux » pour les tasses, bols, saladiers, etc. Dans le cas des tasses, l'anse préalablement coulée entre deux plâtres est collée à l'aide de barbotine qui soudera les deux parties à la cuisson. Si besoin, le moule peut ainsi donner les décors en relief sur l'intérieur de l'assiette ou sur l'extérieur de la tasse. Après calibrage, l'ensemble moule + tesson est introduit dans un séchoir où la température sera suffisante pour amener une légère rétraction de la pâte permettant le

démoulage de la pièce, alors que le moule retourne en production.

LE PRESSAGE

Certaines pièces de vaisselle sans axe de révolution mais de forme ouverte (terrine, cache-pot, plat ovale, vase...) peuvent aussi être produites à forte cadence par pressage à partir de pâte molle. Les pressions exercées étant élevées, le moule doit posséder des propriétés mécaniques exceptionnelles. Une forte perméabilité à l'air étant nécessaire au démoulage, une gaine poreuse est noyée dans le moule et de l'air sous pression est introduit pendant la phase de durcissement du plâtre. Cette technique est très pointue, cependant elle permet de produire deux pièces par minute (voire plus avec des moules à empreintes multiples).

LE COULAGE SOUS PRESSION

Des moules de conception équivalente à la technique du pressage peuvent être utilisés

en sanitaire (receveur de douche par ex.). La barbotine est introduite dans le moule, puis subit une augmentation de pression (jusqu'à environ 5 bars) qui force l'eau à travers le moule et permet la formation rapide du tesson. La porosité créée par la gaine permet le transfert de l'eau et le démoulage de la pièce. Malheureusement, les coûts élevés de production de ces moules ont entraîné l'arrêt de cette technique en Europe occidentale. Toutefois, elle reste utilisée en Asie.

Même si les délocalisations des productions céramiques vers l'Europe de l'Est et l'Asie l'affectent fortement, Cormeilles, grâce à ses plâtres, reste un centre d'excellence du savoir-faire de cette industrie.

CLAUDE COLLOT



► Fabrication d'un moule de pressage (Staub / Soufflenheim 67)



► Moules de réservoirs WC (Porcher / Gargenville 78)

HOMMAGE À FRANÇOISE TRIBONDEAU

1982-2012: notre association a 30 ans!

Nous devons sa création à Françoise Tribondeau (1936-2001), très impliquée dans la vie associative et chantre d'une culture engagée.

Lorsqu'en 1981 la carrière Lambert connaît une menace écologique suscitant une forte mobilisation locale, Françoise Tribondeau écrit dans le cahier d'enquête publique en mairie de Cormeilles: «*Les Cormeillais et les habitants des villes voisines pourraient bénéficier d'un parc plein d'enseignements et de souvenirs. Il serait sain de penser sérieusement à l'élaboration d'un écomusée et d'un musée de l'histoire du plâtre. Depuis 160 ans, des milliers d'ouvriers ont peiné dans cette carrière. Nous n'avons pas le droit de la transformer en poubelle*». Parrainée par le cercle culturel «Plaisir de Connaître», l'association des Amis de l'Ecomusée-Musée du Plâtre est créée le 4 novembre 1982.

LE TRAVAIL DE MÉMOIRE

Dès lors, l'équipe associative, dont Françoise Tribondeau est pendant plus de quinze ans l'inlassable secrétaire et cheville ouvrière, s'emploie à sensibiliser les Cormeillais, convaincre les élus et solliciter la profession plâtrière du bien-fondé d'un musée du Plâtre. Un travail de terrain est engagé: enquêtes sur la mémoire de Cormeilles et de la carrière Lambert, recherches historiques, reportages photographiques, collecte d'objets, constitution d'une bibliothèque et d'un fonds d'archives. De même, il faut faire connaître le projet de musée à l'extérieur, ce qui est l'occasion de rencontrer des scientifiques, des historiens, des artistes, mais aussi d'autres musées ou associations intéressés par le plâtre.

DE BELLES RENCONTRES

Françoise Tribondeau était fière des belles rencontres qu'elle favorisait. Ainsi avec Georges Henri Rivière (1897-1985), fondateur du Musée national des Arts et Traditions populaires qui, en 1983, arpente les rues de Cormeilles et délivre ses conseils. Le professeur Charles Pomerol (1920-2008), célèbre géologue spécialiste du bassin de Paris guide la visite de la carrière de Cormeilles à l'occasion de la première Fête de la Science en 1992. Le photographe Ferrante Ferranti (né en 1960) expose en 1995 l'art baroque de Sicile. Parmi les étapes marquantes, citons l'exposition de

préfiguration du musée en 1985, l'étude de faisabilité en 1991 qui malheureusement ne se concrétise pas, et l'exposition Gypsophilie à Montigny-lès-Cormeilles en 1992.

LE MUSÉE DU PLÂTRE

Cette persévérance aboutit à l'ouverture du musée du Plâtre en 1996. À cette occasion, Françoise Tribondeau fait le bilan des quinze années passées et écrit dans le bulletin de l'association: «*Nous avons expliqué*

AU SERVICE DE LA CULTURE

Rendre hommage à Françoise Tribondeau, c'est aussi lui associer Micheline, sa mère, qui la secondait fidèlement, c'est enfin souligner l'action des équipes successives du musée du Plâtre, présidents en tête, qui ont su composer avec son caractère passionné et indépendant. Françoise Tribondeau est décédée le 13 février 2001 alors qu'elle devait recevoir la médaille de la Jeunesse et des Sports qui récompensait plus de 40 ans au service de



► Françoise Tribondeau en 1995 accueillant à Cormeilles le photographe Ferrante Ferranti pour le vernissage de l'exposition *Serpotta, stucs baroques de Sicile*.

l'intérêt d'un tel lieu de mémoire: mémoire ouvrière des carrières, de l'usine à plâtre, intérêt de l'industrie locale devant être acceptée comme utilité économique, intérêt géologique, scientifique et technique dans un contexte d'histoire locale, réalisations en plâtre au service du bâtiment, l'art du plâtre et les merveilles du staff, du stuc et des gypseries, les passerelles qui existent entre matériaux». Aujourd'hui ce sont les mêmes objectifs qui animent l'équipe du musée du Plâtre, équipe qui depuis trente ans s'est passée le relais de main en main.

l'animation culturelle. Elle s'était fait le chantre d'une culture engagée qui commença avec la création du cercle «Plaisir de Connaître» en 1958, et où s'exprimaient ses centres d'intérêt pour le théâtre, le cinéma, le patrimoine, l'environnement, les solidarités.

2012, à l'occasion du trentième anniversaire de notre association, les adhérents ont rendu hommage à Françoise Tribondeau en donnant son nom à la bibliothèque du musée du Plâtre.

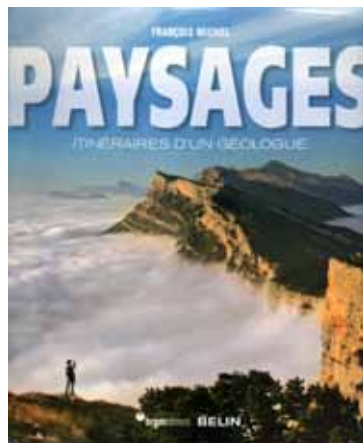


> SORTIR

BEAUTÉ ANIMALE
jusqu'au 16 juillet 2012
Galerias nationales
du Grand Palais – 75008 Paris

L'exposition explore les rapports que les artistes entretiennent avec les animaux et démontre que le lien entre art et science, entre notre soif de connaissance de l'animal et notre fascination pour sa beauté, continue d'être étroit. Le parti pris est radical et inédit : ne sont sélectionnées que des œuvres où l'animal est représenté seul et pour lui-même, hors de toute présence humaine. Le visiteur est ainsi environné d'animaux représentés par les plus grands artistes du XVI^e au XXI^e siècle, illustrant les arts graphiques, peinture, photographie, sculpture. L'œuvre du peintre Jürg Kreienbuhl (1932-2007) qui avait installé son atelier à Corneilles, est présente avec le « Dodo ou dronte de l'île Maurice » (1987) que nous reproduisons ici.

www.grandpalais.fr

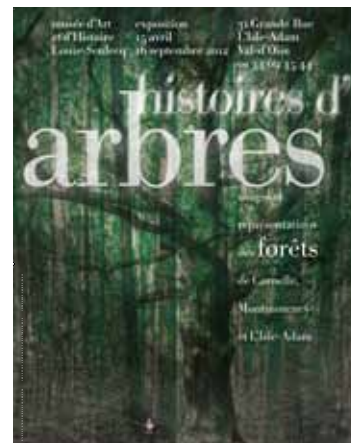


> LIRE

PAYSAGES - ITINÉRAIRES
D'UN GÉOLOGUE

François Michel
BRGM éditions / Belin, 2009, 255 p.

Un peu partout des plis, des pitons, des écailles, des fractures, des rigoles, des gouffres, des gorges, des dômes, des cratères. Autant de traces remarquables du passé chaotique de la Terre et du lent travail de l'érosion. L'auteur nous conte l'histoire de ces curiosités naturelles. Il nous éclaire sur la formation des paysages que tout promeneur peut observer. Il nous convie à un voyage merveilleux à travers des paysages tous plus étonnants les uns que les autres, aussi bien en France que partout dans le monde, et d'où la carrière de Corneilles n'est pas absente. Ce beau livre est une invitation au voyage difficile à refuser.



> SORTIR / LIRE

HISTOIRES D'ARBRES
jusqu'au 16 septembre 2012
Musée d'Art et d'Histoire
Louis-Senlecq – 95 L'Isle-Adam

Catalogue, coédition
avec Gourcuff-Gradenigo, 240 p.

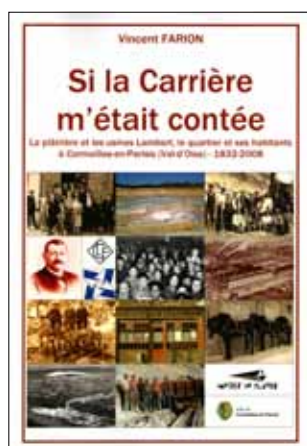
Cette exposition est conçue comme une promenade dans les massifs forestiers de Carnelle, Montmorency et L'Isle-Adam. Au fil de la scénographie, le visiteur se glisse dans les pas des forestiers, promeneurs et artistes, qui façonnèrent le visage des forêts du Val-d'Oise depuis le néolithique jusqu'à nos jours. Autrefois propriétés princières relevant à présent de l'Etat, ces forêts se sont progressivement transformées, jusqu'à devenir essentiellement un lieu de loisir, mutation opérée à partir du XVIII^e siècle avec la chasse.

Les grandes fonctions de la forêt sont abordées : écologique, économique, sociale et métaphorique. Source d'inspiration inépuisable, la forêt et tout particulièrement les usages humains dont elle est ou a été le théâtre sont représentés par des peintures et des gravures provenant du musée Louis-Senlecq, mais aussi d'importantes collections publiques françaises.

Tous les publics seront intéressés par le parcours qui propose différents dispositifs didactiques. Un parcours olfactif conçu en collaboration avec l'Osmothèque de Versailles, Conservatoire international des parfums, offre au visiteur une expérience sensorielle de la forêt. Une colonne litho-stratigraphique, réalisée par les étudiants-géologues de l'Institut Polytechnique LaSalle Beauvais permet une plongée dans les sous-sols de la forêt. Un film, réalisé par le collectif « OM des Bois », propose une vision unique de la forêt, à différentes heures du jour et de la nuit. De plus, des œuvres d'art contemporaines sont juxtaposées aux collections.

Notons enfin que dans la partie « identité géologique et exploitation du sous-sol » le plâtre est évoqué sous la rubrique « à la recherche de l'or blanc ».

www.musee.ville-isle-adam.fr



> LIRE

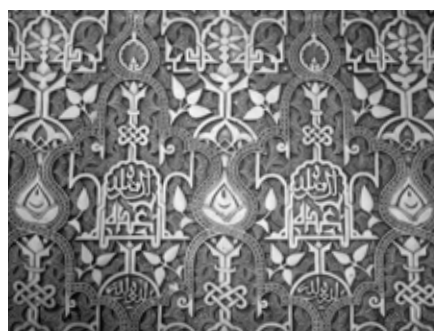
SI LA CARRIÈRE M'ÉTAIT CONTÉE
Vincent Farion

Musée du Plâtre, 2008, 56 p.

Depuis près de deux siècles, la carrière Lambert façonne l'histoire, la géographie et l'identité de Corneilles-en-Parisis. Cet ouvrage s'intéresse autant à l'histoire de l'entreprise qu'à celle du personnel de la carrière Lambert grâce aux travaux historiques réalisés avec les témoignages recueillis auprès des anciens de « chez Lambert ».

En vente aux Musées Réunis – 12 €

► **LES ARTICLES DU MUSÉE**
DU PLÂTRE EN LIGNE SUR :
www.museeduplatre.fr



LE DÉCOR DE STUC
DANS L'ART ISLAMIQUE

Jeanne Mouliérac
ancienne directrice du musée
et des expositions de l'Institut
du Monde Arabe

Le « stuc-plâtre », pour utiliser un terme global, a joué un rôle très important dans le décor architectural du monde musulman, de l'Asie centrale à l'Espagne, pendant douze siècles environ, du VIII^e siècle à nos jours.



PHOTOGRAPHIE AÉRIENNE

Jusqu'en 1987, le contrôle des volumes de gypse extrait dans la carrière de Cormeilles, ainsi que les volumes de sablon, marnes et argiles déplacés, était réalisé à l'aide de relevés topographiques effectués sur le terrain tous les ans par un géomètre. À l'initiative de M. Soula, directeur de l'usine de Cormeilles de 1987 à 1997, ces contrôles sont désormais réalisés par une technique de photographies aériennes. Cette vue a été prise lors de la mission topographique du 8 juillet 1993. Par ailleurs, le musée conserve une série de photographies aériennes ou satellitaires de la carrière de Cormeilles réalisées entre les années 1920 et aujourd'hui. Ces photographies rendent compte de l'évolution de la carrière au fil des années.

◀ Carrière de Cormeilles-en-Parisis, photo Jean-Claude Soula, 1993.

RÉTRO



INAUGURATION DES MUSÉES RÉUNIS
devant une nombreuse assistance
7 janvier 2012



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
des adhérents du musée du Plâtre
10 mars 2012



JOURNÉE SCOLAIRE
à la carrière Placoplatre®
5 avril 2012

RENDEZ-VOUS



31 rue Thibault-Chabrand
95240 Cormeilles-en-Parisis
Ouvert les mercredis de 9h à 12h30
et de 14h à 18h, vendredis de 16h
à 20h et samedis de 10h à 12h30
et de 14h à 18h

LA NUIT DES MUSÉES

Samedi 19 mai 2012 de 19h à 23h
Portes ouvertes, visites guidées,
atelier du plâtre, animation musicale,
expositions d'artistes.



LE MERCREDI DU PLÂTRE

de 14h à 16h, vacances scolaires
incluses sauf mois d'été
Pour les enfants de 3 à 10 ans,
découverte du plâtre
et du modelage, ateliers créatifs
animés par Anaïs Préaudat.
Renseignements et réservation:
contact@museeduplatre.fr
Tel: 01 30 26 15 21



RENCONTRE AVEC LES ANCIENS DE LA CARRIÈRE

Samedi 23 juin 2012 à 16h

Retrouvez les numéros précédents
de *La Lettre Blanche* sur:
www.museeduplatre.fr
La version imprimée de ce numéro
est disponible aux Musées Réunis.

LA LETTRE BLANCHE

Musée du Plâtre: 31 rue Thibault-Chabrand 95240 Cormeilles-en-Parisis / 01 30 26 15 21 – contact@museeduplatre.fr / **ISSN:** 2107-4291 / **Directeur de la publication:** Francis Allory / **Comité de rédaction:** Francis Allory, Claude Collot, Vincent Farion, Dominique Feau, Jean Fenou, Nicla Gavet, Jacques Hantraye, Simone Saguez / **Création originale:** Albéric d'Hardivilliers / **Création graphique:** Léopoldine Solovici / **Impression:** Jean-Bernard 59 Bondues / **Tirage:** 12000 exemplaires / **Crédits Photographiques:** Claude Collot - Plâtre.com - Musée d'Orsay / RMN - Musée du Plâtre - Henri Mouliérac - Jean-Claude Soula - Grégory Heyvaert (Mairie de Cormeilles) / **Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Placoplatre®**

